



**Il est reproché à Jean Jacques Ze, Directeur Général adjoint de Vision 4, d'avoir laissé passer à son journal de 20 heures un reportage à charge contre son ancien collaborateur Ernest Obama, ceci au mépris de toutes les règles d'Ethique et de déontologie journalistique.**

En effet, le média basé à Nsam, Yaoundé, a consacré un reportage au journal de 20 heures du jeudi 18 juin sur l'affaire Ernest Obama. L'ancien directeur général de Vision 4, a été interpellé comme un brigand et malmené sans chaussures sous le regard des caméras de Vision4, avant d'être conduit sous forte escorte vers le Secrétariat d'Etat à la Défense (SED), où il y est en ce moment, cuisiné suite à une plainte de son patron pour « **détournement de fonds** », « **abus de confiance** » et « **haute trahison** ». Cette interpellation à renfort de publicité est particulièrement critiquée au sein de la corporation.

### **Voici l'observation de Serge Nkeseu, journaliste**

*Affaire Ernest Obama] Déchéance d'Ernest Obama, le cas Jean Jacques ZE et des Dinosaurés de l'infos !*

*Au delà de l'humiliation en monde vision dont a été victime Obama, ancien «puissant» Directeur de Vision 4, il y a en toile de fond quelques choses de cynique, de nauséabond et de terrible*

*pour la profession de Journaliste au Cameroun.*

*Si on peut aisément dire que les droits élémentaires d Ernest Obama ont été bafoués, personne n est véritablement surpris du traitement horrible que lui a réservé son bourreau, son ancien boss.*

*Mais, comment comprendre que le célèbre journaliste Jean Jacques Ze au mépris de toutes les règles d Ethique et de déontologie journalistique ait pu accepter de présenter ce papier lugubre au 20 h.*

*Comment comprendre qu il ait pu trahir ou déchirer tous les principes élémentaires qu on nous enseigne à l école en première année Journalisme ?*

*Comment comprendre qu'un aîné, aussi expérimenté, averti, intelligent soit en arrivé là ?! Il aurait pu simplement évoqué à sa hiérarchie sa clause de conscience et en subir peut-être les conséquences.*

*Et que dire des anciens collègues D Ernest Obama, les Dinosaures de l information ! Aucune compassion officielle, ni sur la toile, ni à l antenne ! Tout se passe un peu comme dans l armée, la grande muette.*

*Un principe pourtant totalement opposé aux principes journalistique qui sont : la liberté, la vérité des faits, la prise de position. Lorsque nous étions tout jeune à l école, nous rêvions devenir les «JJZ...»*

*La vraie déchéance c'est en fait la descente progressive aux enfers du métier de journaliste au Cameroun.*

*Une corporation clochardisée, embrigadé, tout, sauf libre !!!  
Ernest Obama n était pas un saint !*

*Mais c est surréaliste de savoir que ce sont ses collègues, ses «amis» qui ont lâchement été utilisés pour appuyer sur la gâchette de l'humiliation. Notre métier meurt à petit feu dans les rêves de nos cadets. C est une honte pour nous journalist*